

«CONFIANCE, ADORATION, RÉCONCILIATION, ESPÉRANCE ET ACTION DE GRÂCE»

Chers Frères et Sœurs en marche vers Pâques,

Le récit de la révolte d'Israël à Mériba que nous venons de lire est d'une extraordinaire actualité! Nous aussi nous vivons souvent à Massa (qui signifie défi) et à Mériba (qui veut dire accusation). C'est vrai, en ces temps difficiles, les accusations et les défis ne nous manquent pas... L'Eglise devrait... Le pape n'a qu'à... Les évêques pourraient... Si les prêtres ceci... Mon Dieu: les jeunes d'aujourd'hui... Les parents actuels manquent de courage... On nous en demande trop... Le monde moderne part à la dérive... Les églises se vident, etc. Alors surviennent la grisaille, le découragement même parfois la déprime. Qui de nous en effet pourrait affirmer n'avoir jamais eu de telles pensées, c'est-à-dire ne s'être jamais assis sur le rocher de Massa et de Mériba pour maugréer, comme les fils d'Israël, dans l'accusation et le défi?!

Elle nous va donc bien, cette 1^{re} lecture! Pourtant bien davantage encore, c'est à nous que le Seigneur répond, comme à Moïse: «Mais Moi je serai devant toi sur le rocher du Mont Horeb!»... Ou encore infiniment au-delà de toute comparaison, pour nous frères et sœurs, c'est Jésus lui-même qui nous dit: «Mais MOI je suis là devant toi, dans le tabernacle de chacune des plus humbles chapelles dont vos pères ont émaillé toutes les terres chrétiennes!»

Oui chères diocésaines et chers diocésains, c'est là que se trouve Jésus, le Roc inébranlable d'où jaillissent les torrents de l'Eau Vive dont la Samaritaine aussi a tellement soif et qui seule peut apaiser toutes les brûlures de nos impatiences. C'est Lui, et Lui seul, qui peut féconder tous les déserts de notre cœur et rendre la sérénité à nos âmes parfois tourmentées et même scandalisées par les misères du monde! Et comment ne pas être aussi profondément affectés par les faiblesses du pauvre <personnel> de cette Eglise que nous tentons humblement de servir, et dont parfois nous ternissons les splendeurs de sainteté par les aridités et les défaillances de notre bien petite humanité!

Mais Jésus est là, au tabernacle, tel qu'Il est dans le ciel maintenant, avec ses plaies glorieuses que nous verrons un jour et qui sont comme des diamants qui rayonnent son salut sur tous les hommes de tous les temps. Le Christ est là! Mais est-ce que nous le savons? Et si oui, pourquoi le laissons-nous si seul?

Dans chacun de nos tabernacles, Jésus est là, en adoration silencieuse devant son Père; et donc venir prier devant un tabernacle, c'est se laisser emporter par une prière qui nous dépasse infiniment: la prière même de Jésus. S'il n'y avait qu'une seule petite hostie dans une seule petite église du monde, le monde causerait infiniment plus de joie à Dieu qu'il ne pourra jamais le peiner, parce qu'il y a là, venant du monde, la prière infiniment irrésistible de son propre Fils!

Il est là Celui qui peut pardonner toutes nos accusations, tous nos défis à son Amour, toutes nos révoltes contre les exigences de sa Miséricorde! Mais comment se fait-il que l'on vienne si peu recevoir ses pardons et l'Eau Vive de sa compassion qui nous permettrait de poursuivre, réconciliés, le difficile et souvent douloureux chemin de notre existence terrestre.

Oui chers frères et sœurs, profitons de ces quelques jours de Carême qui nous sont encore offerts pour aller vers Celui qui nous dit: «Moi Je suis là, devant toi, Je suis moi-même le Roc inébranlable de l'Eglise de Pierre à qui j'ai confié les sacrements du mon salut. Mes enfants, venez vers votre Eglise à qui Je redis chaque jour, dans l'éternelle fidélité de mon Amour: «Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez... Voici que Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin des temps!»

Elle est donc aussi pour nous la lettre de S. Paul aux Romains que nous venons de lire, et elle illustre

parfaitement notre indéracinable espérance chrétienne, même si parfois l'ombre des défis pastoraux nous effraie et que se font encore entendre les derniers grondements de révolte en nos pauvres cœurs blessés! Avec S. Paul, nous pouvons vraiment dire: «L'espérance ne trompe pas, puisque l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné».

Elle est aussi pour nous cette ahurissante promesse de Jésus à la Samaritaine de l'Évangile: «Celui qui boira de l'eau que moi Je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle.» Il ne lui en a pas fallu davantage, à la Samaritaine, pour aller chercher tout le village et le conduire à la Source d'Eau Vive. Sa foi, son espérance et sa soif d'Amour en ont fait immédiatement une missionnaire convaincante et qui rassemble tous ceux qui, même sans le savoir, attendaient le même salut que celui qui venait d'illuminer son propre cœur. Voilà les critères d'une action pastorale et d'une Proposition de la Foi que nous voulons toujours plus dynamique et enthousiasmante!

C'est cette même espérance et cette même joie que nous voulons vous partager en pensant à l'extraordinaire «Pèlerinage de Confiance» des jeunes de Taizé à Genève en cette fin d'année 2007! 40 000 jeunes rassemblés en une communauté de prière et d'amitié; 40 000 jeunes venus de tous les horizons de la terre pour clamer au monde que la paix commence là où s'arrête l'égoïsme,

l'individualisme et l'intolérance, c'est-à-dire dans le cœur de chaque être humain! Seule l'acclamation, unanime et vécue, de valeurs fondamentales peut réaliser cette fraternité humaine qui trouvera finalement son ultime fondement dans la reconnaissance d'un unique et même Père!

Je suis heureux aussi de vous chanter mon espérance en vous invitant à venir nombreux à nos pèlerinages à Lourdes, spécialement à la fin mai, où nous nous retrouverons, avec tous les évêques et les Conseils Episcopaux de Romandie, pour célébrer le 150^e anniversaire des apparitions de la Vierge à Ste Bernadette! A Lourdes aussi il y a un rocher et une source miraculeuse; vers Lourdes aussi se déplacent des foules innombrables! Mobilisons-nous dans nos paroisses, et pourquoi ne pas lancer des actions pour offrir ce pèlerinage à des malades, des pauvres, des personnes âgées ou isolées que nous pourrions même accompagner dans cette démarche de prière, d'adoration et de réconciliation!

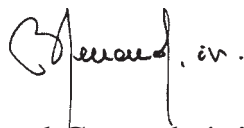
Et pour ceux qui ne pourraient pas venir à Lourdes, je vous invite toutes et tous à Notre-Dame des Marches, le 7 septembre prochain où nous célébrerons par un grand rassemblement diocésain, ce 150^e anniversaire des apparitions et tant de grâces dispensées à Lourdes!

Alors vous le voyez, les occasions d'espérer, de prier, d'adorer, de nous réjouir et de nous réconcilier avec

nous-mêmes et avec le Seigneur ne manquent pas! Et il y a urgence d'amour: profitons de ces quelques jours qui nous séparent encore de Pâques, pour monter à la Montagne du Seigneur, pour nous réconcilier avec lui dans une démarche de Pénitence renouvelée et toujours davantage personnalisée. Nous avons encore le temps de quitter les rochers funestes de Massa et de Mériba, pour aller vers Jésus, le Rocher du Salut, pour boire à son Eau Vive et devenir nous-mêmes fontaines de grâce pour tous ceux que nous rencontrerons sur les chemins de notre pèlerinage ici-bas!

Je n'ai rien de plus beau à implorer pour chacune et chacun de nous en vous souhaitant une très belle, heureuse et lumineuse montée vers Pâques!

Votre Père-Evêque

A handwritten signature in black ink, reading "Bernard, évêq.", with a stylized initial "B" and a flourish at the end.

✠ Bernard Genoud, évêque de
Lausanne, Genève et Fribourg

